

C. 1948.1.

Mamers, 18 avril 1948.

Cher Salvador,

Veuillez vous m'excuser auprès  
de Madame de la Plaque de ne pas  
lui répondre directement : j'ai peu  
de temps libre - et je suis bien sûr que  
j'ai la tête trop vide pour écrire en  
espagnol - si j'ai dû attendre un  
meilleur moment, j'en suis bien  
sûr que ma réponse reste longtemps à  
l'état de projet. Merci de sa bonne  
lettre de février dernier, et merci  
à tous deux de nous avoir envoyés  
~~nos~~ lettres d'octobre et de décembre 1940.  
Nous avons été touchés de votre  
affection inquiète de vos efforts pour  
adoucir le sort de Leo si possible,  
des adresses que vous nous envoyiez à  
cet effet. --- Quelle a dû être votre  
angoisse de rester si longtemps  
sans nouvelles de Leo que vous  
saviez au combat, au moment  
de la débâcle ! vous avez fait la

guerre", vous aussi, à votre  
manière qui n'était pas la moins  
douloureuse ! Ne rien savoir de ceux  
qu'on aime, ne rien pouvoir pour  
eux, c'est bien dur : nous l'avons  
expérimenté à plusieurs reprises, mais  
moins longtemps que vous. À quelle  
époque avez-vous appris que Leo était  
prisonnier ? Nous nous demandions  
bien comment vous donner des  
nouvelles, car je me doutais que  
ma dernière carte de juillet 1940  
ne vous parviendrait pas - et dire  
que des gens vivent ainsi depuis  
tant d'années ! Et que la guerre  
continue sur tous les continents !  
Si seulement on pourrait espérer  
que tous ces bouleversements, toutes  
ces horreurs, aboutiraient à une  
ère meilleure, à une libération  
de l'homme par l'homme -  
Mais non, le jeu change et  
c'est tout ! Il n'est pas de déli-  
vrance sans nouvel asservisse-  
ment - immédiat ou prochain  
selon l'opportunité des rivaux qui  
se disputent la proie.

Comme à l'habitude,

nous savons mal ce qui se  
passe en Colombie. Mais ce  
qui me paraît le plus clair, c'est  
qu'il y a un mouvement général  
en Amérique du Sud pour se  
libérer de l'emprise économique  
des Etats-Unis. Il est temps que  
ceux-ci cherchent un autre  
champ d'action et ils s'y em-  
ploient bien!

Leo vous a-t-il écrit? Je  
l'espère... Il a dû avoir un peu  
de répit mis au repos pendant  
15 jours par le docteur: il était  
fatigué, il avait mal aux reins,  
à la suite d'un travail dur.  
Le docteur l'a trouvé fatigué,  
trop maigre, mais sans aucun  
organe malade. Peut-être se  
ressent-il encore un peu, a dit  
le docteur, de la dysenterie  
éprouvée en captivité. Le  
repos et un reconstituant énergique  
lui feront sans doute du bien.

Nous espérons que la  
santé est bonne chez vous,  
que vos petits neveu et nièce

sont toujours la joie de toute  
la famille. Nous ne nous lassons  
pas de regarder leurs photos et  
Maman en particulier, les admire  
longuement et participe au bonheur  
de votre cher Maman.

Nous nous unissons pour  
vous adresser à tous nos meilleures  
amitiés avec un gros baiser pour  
les enfants.

Bien cordialement,

Yvonne